

L. Mailliot (1-2)

b. 34. b. 4



BALET
De la reuanchedu mes-
pris d'Amour :

Dancé deuant la Royne de la grande
BRETAGNE.



Imprimé a LONDRES ce 28. Iannier.
1617.



AMOUR PARLE A LA ROYNE,
& luy presente les parfaites ames qu'il a
trouuees en faisant le tour
de la terre.

EN courant par tout ce bas lieu
I'ay trouué ces fidelles ames
Qui me recognossent un Dieu
Par les extases de leurs flames:
C'est & l'elite, & tout le beau
Que le rond du monde reserve,
Royne, si ce n'est ton flambeau,
Rien n'est si celeste sur terre:
Ie t'en fais une oblation
O Royne en graces si supreme
Que mesme la Perfection
Est aux pieds de ton Diademe:
Icy, grand Royne, ie parois
Sans mes armes fortes & belles,
Aussi qu'est ce que i'en ferois
Puis que ie n'ay point de rebelles?
Amour appelle ces fidelles ames
aupres de la Royne.
Ames, qui pour riche appareil
Auez la loyauté parfaite,
Approchez vous de ce Soleil
Dont l'autre a retenu sa defaite

Responce de ces fidelles ames.

*La ioye nous mène en ce lieu
Ayant ouy la voix d'un Dieu:*

L'Amour les offre a la Roync

O adorable Deite'

*Je t'offre ces ames bien nettes,
Tu doibs, m'ayant tout conquesté,
Recevoir toutes mes conquestes.*

Responce de ces fidelles ames.

*Tant de gloire, et tant de plaisir
Ne nous laissent plus de desir :*

L'Amour parle a la Roync.

*Beaux yeux, mes celestes vainqueurs,
Soleils d'une Roync si grande
En vous offrant les plus beaux coeurs
Je vous fay la plus belle offrande*

Responce de ces fidelles ames

*L'aise que tu nous fais goustier
Rendroit plus heureux Iupiter :*

*Ces fidelles ames tesmoignent par ces chants de
joye lhonneur & la felicité qu'elles ont d'estre au
service d'une si grande Roync.*

*Roync, qui par l'adieu des yeux
Luis d'un éclat si venerable
Qu'il te montre fille des dieux
Et les Charites t'en fable.*

*Estre a toy, c'est bon casement
Avoir le Nectar, & le boire :
Ainsi nostre contentement
Est aussi grand que nostre gloire:*

*Desirer quelque plus doux miel,
Plus de delices, & d'amorce,
Ce seroit demander au Ciel*

Ce qui passe toute sa force :

*Brefchercher un plus grand plaisir
C'est vouloir plus que la puissance
Et avoir l'excez d'un desir
Par un default de cognoissance:*

*Pour un comble si fortuné
Nos voix sont en douceur confites :
Le Ciel nous auroit tout donné
S'il n'y dennoit point de limites.*

L'Amour parle a la Roync

*Royne, si ie reuiens armé
Ce n'est pour combattre ton ame,
Car ton cocur n'est point allumé
Si I A Q V E S n'en a fait la flamme.*

*Mais ces fleches & ce carquois
Soubs qui cheut le Mars de la Thrace,
Viendront venger a ceste fois
Mes feux du mespris de la glace.*

*Sortant du beau iour de tes yeux
Grand Roync, i'ay veu des rebelles
Mesprisans l'ardeur de mes feux
Et la vitesse de mes aistres.*

*Ces aistres qui me font voler
Et ces feux ne debuient ils craindre !
Par les uns ie puis tout brusler
Et par les autres tout atteindre :*

*Sans delay deuant tes regards
Ils apprendront de ma vengeance
Qu'il faut ou perir par mes dards
Ou relcuer de ma puissance*

*Vous verrez des obiects plaisans
Grand Roync, apprestez vous a rire:
Des effects iustement nuisans
Sont necessaires a L'Empyre.*

*Je rends deux vieillards tous esprits
De l'amour de deux ieunes femmes,
Et ingez si le seul mespris
N'est tout le guerdon de leurs flames :*

*Pour deux galans ie viens blesser
Tost apres deux Sempiternelles,
Royne, vous pouuez bien penser
Le belestat qu'ils feront d'elles ?*

*Puis i'enuiray vers ces amans
Des fols afin que mieux on rie
Et qu'ils accroissent leurs tourmens
Des peynes de la moquerie.*

Fin du Balet

MAILLIET Francois.

*A la louange de la Royne de la grande
BRETAGNE.*

Royne, ce nom qu'on croit ne taire rien
Ne dit pourtant la moytie de ton bien
Car il ne fait que hausser ta personne
Sur les corps seulement
Et te montrer adorable en ton thronne
Encor mortellement :

*Mais ton esprit de nul autre compris
Qui ta gaignè le sceptre des esprits
Te graue en Royne au coeur de la Memoire
Qui te gardant pour soy
Fait confesser a la voix de sa gloire
Quelle acquiert plus que toy*

*Encor c'est peu au prix de ta bonté,
De ta sagesse, & de ta pieté
Qui toutes trois te font voir sans seconde
Au pourpris de ce lieu :*

*Les autres dons t'ornent deuant le monde,
Et ceux cy deuant Dieu :*

*Quelle louange est ce qu'on ne doit pas
Auraiissant aspect de tant d'appas ?
Mais si faut il que l'humaine foiblesse
Accorde franchement
Que du seul Ciel la parfaite richesse
Feroit ce payement.*

*Et toutesfois ie puis m'entretenir
Du glorieux, & sucré souuenir
Qu'une françoise & royale merueille
Ne trouuoit allechant
Aucun rapport que luy faisoit boreille
Fors celluy de mon chant*

*I'ay pour son los bien souuent de l'excez
Mais pour le tien ie n'auray point assez :
Et ie demens mainte ame depourueue
Des rayons du scaoir
Car fil est vray que tu peux estre veue,
La Vertu se peult voir.*

*En toy Diane assure les Thresors
Dont la Nature estonne le dehors
Et par raison il doit estre loisible
En voyant ta beauté
De ne donner le titre d'inuisible
A la Diuinité*

MAILLIET Francois.

A Mon Seigneur le Prince.

CHARLES, encore que ma voix
Ne chante que le sang des Rois
Et qu'a force de melodie
Je porte chacun a ce poinct

De confesser qu'elle n'est point
Temeraire, mais bien hardie :

Je sens a ce coup mes esprits
D'un glaçon de crainte surpris
Qui me donne auis de me taire,
Et que si ie luy contredi
Je change le nom de hardi
Auec celui de temeraire.

On trouue assez souuent de quoy
Orner de louanges un Roy,
Et le moindre escrivain enserre
Une aulne dans bentendement
S'il doit mesurer seulement
La grandeur de toute sa terre:

Mais quand il fault tirer aux yeux
Ces graces qui viennent des cicux
Instice, pleine intelligence,
Foy, Valeur avec Charité,
C'est a faire a la Deité
Qui seule leur donna naissance!

Voyant I A Q V E S les posseder
Et tous contraints de luy ceder
Quelle ame n'en sera rauie!
Ces vertus en luy font seiour,
Belles estoilles qui toujours
Reluisent au Ciel de sa vie.

C H A R L E S, dou loeuil prend ses appas
Ma Muse ne se sgare pas,
Ce n'est nullement me distraire,
Le los qu'on rend a ce grand Roy
Reiaillit aussi bien sur toy
Puis que tu resembles ton pere.

MAILLET Francois.